

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 11 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

# Le Petit Provençal

Vendredi 14 Septembre 1917  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72, 32-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 14.834

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

## Le Ministère Painlevé

Le ministère Painlevé se présente à la France comme un ministère d'union nationale. Tout en déplorant, comme le nouveau président du Conseil l'a fait lui-même, que le parti socialiste unifié n'y soit pas représenté, nous devons rendre hommage à la pensée qui a présidé à la constitution du ministère et à la loyauté des efforts qui ont été mis en œuvre par M. Painlevé.

Il convient d'ailleurs de remarquer que, bien que se refusant à prêter une collaboration directe au Cabinet, le parti socialiste unifié n'entend pas se cantonner dans une attitude intransigente : la motion votée par le groupe parlementaire déclare en effet que, « décidé à appuyer au dehors comme au dedans un gouvernement qui agira avec énergie pour la défense nationale, le groupe donnera son entier concours, en les jugeant à leurs actes, à ceux qui assumeront, avec ou sans les socialistes, la charge du salut du pays ».

Peut-être le jugera-t-on au premier abord un peu touffu et encombré à l'excès de portefeuilles de ministres d'Etat et de demi-portefeuilles de sous-secrétaires d'Etat. On semblait avoir renoncé aux ministres d'Etat après l'essai qu'en avait fait M. Briand et tout le monde avait jugé que, si l'institution des sous-secrétaires d'Etat pouvait avoir son utilité, il ne fallait pas cependant multiplier le nombre de ces sous-ministres.

Tous les partis sont aujourd'hui d'accord pour reconnaître que l'on fait d'autant moins de besogne que l'on est plus nombreux. Il est vrai qu'un Comité de guerre institué dans le sein du gouvernement et que c'est en réalité ce Comité qu'appartiendra la haute direction des affaires. Nous le jugerons à ses actes.

Dès son entrée en fonctions, le ministère Painlevé trouve devant lui bien des questions importantes à résoudre, bien de graves problèmes à résoudre. Saura-t-il et voudra-t-il donner une impulsion vigoureuse à l'action de la France en guerre ? Saura-t-il et voudra-t-il, non pas seulement exalter l'activité militaire de la nation, mais aussi sauvegarder la vitalité économique du pays, favoriser la production agricole, développer le mouvement industriel et commercial, prendre des mesures pour empêcher la ruine de la marine marchande française ?

Saura-t-il et voudra-t-il défendre les infortunés consommateurs contre tous les abus et contre tous les excès qui se liguent au détriment de l'intérêt public ? Saura-t-il et voudra-t-il mettre en fait à la raison les spéculateurs et les mercantis, toute l'immonde tourbe des exploitateurs et des profiteurs de la guerre ? Enfin, saura-t-il la clairvoyance et l'énergie nécessaires pour assurer sans hésitation comme sans faiblesse l'indispensable besogne d'assainissement propre à débarrasser le terrain de toutes les affaires scandaleuses qui ont surgi en ces derniers temps ?

Cette besogne est la première qui va s'offrir à la bonne volonté du nouveau ministère et on le jugera tout d'abord à la manière dont il s'en acquittera. Nous espérons que de ne rien laisser dans l'ombre, de réaliser au grand jour l'œuvre de justice dont le sentiment public exige le rigoureux accomplissement. Toutes

les affaires doivent être élucidées depuis l'affaire Almeraya et consorts jusqu'à l'affaire Turmel en passant par l'affaire Manguiès, l'affaire Bolo pacha et toutes les autres du même genre s'il en est d'autres. Toutes les responsabilités, quelles qu'elles soient, doivent être poursuivies. Tous les crimes — car entretiens de intelligences avec l'ennemi est un crime et le pire des crimes — doivent être impitoyablement réprimés.

Il n'y a pas ici une question d'opinion, mais une question de probité publique à propos de laquelle tous les bons Français doivent être d'accord. Le gouvernement, nous en sommes convaincus, se hâtera de la régler conformément au vœu unanime de la nation : il enlèvera ainsi tout prétexte aux bruyantes campagnes de tous ceux qui prétendent exploiter ces scandales dans un misérable intérêt de parti.

Enfin, il nous sera permis de rappeler ce que nous dirions il y a quelques jours : à savoir que le gouvernement d'union et de défense nationale doit être en même temps un gouvernement animé du plus ferme esprit démocratique. Le nom du président du Conseil nous est à ce point de vue une sûre garantie. Et nous en pouvons dire autant du nom du ministre de l'Intérieur, M. Steeg, et de celui de son sous-secrétaire d'Etat, M. Victor Peytral, le fils de l'éminent sénateur des Bouches-du-Rhône. La démocratie française ne demande qu'à faire confiance au nouveau ministère : à lui de prouver qu'il en est pleinement digne.

CAMILLE FERDY.

## Un Orphelinat laïque

La guerre a déjà laissé derrière elle des milliers d'orphelins. Des œuvres ont été créées, d'autres s'élaborent, afin d'assurer l'existence ainsi que l'éducation de ces chers enfants. Parmi ces dernières figure la fondation projetée d'un Orphelinat laïque dans les Bouches-du-Rhône.

Idéée en apparence à M. Vial-Hermolus, instituteur à Marseille, il n'a mégné ni son temps ni ses peines pour arriver à la réalisation de ses patriotiques espérances. Grâce à son inlassable propagande, au concours de la presse démocratique, 95 municipalités du département ont adhéré à son projet humanitaire.

Cinquante d'entre elles ont voté des subventions. Quelques-unes se sont engagées, en plus, à verser annuellement une somme déterminée, telles Salon, 500 francs ; Arles, 400 francs ; Port-Saint-Louis, 300 francs ; Gardanne, 200 francs ; Miramas, 150 francs. Il y en a d'autres avec des subventions plus faibles.

Toutes méritent la reconnaissance publique. Nul doute que leur bel exemple ne soit suivi par la grande majorité des communes des Bouches-du-Rhône.

C'est au Conseil général qu'il convient, maintenant, de grouper tous ces efforts, de constituer un Orphelinat laïque, de l'aménager, de le doter dans les meilleures conditions possibles.

Dans sa session d'avril, l'Assemblée départementale nomma une Commission de cinq membres dans le but de choisir un local répondant aux besoins de tous les services, de présenter ensuite un rapport sur les comptes, approximativement, les dépenses afférentes à leur fonctionnement.

Cette importante question sera donc résolue, il faut l'espérer, à la deuxième session qui s'ouvrira le 25 septembre. Il serait à souhaiter, à tous les points de vue, que l'Orphelinat laïque puisse fonctionner le 1<sup>er</sup> janvier 1918.

Les demandes d'admission sont très nombreuses. La situation de la plupart des mères de famille privées de leur indispensable soutien est des plus pénibles. Elles ne peuvent suffire aux nécessités de leur progéniture, privées du secours de leur père.

plus énergique, plus appropriée aux circonstances actuelles, une large tolérance et la plus grande indulgence sont dues aux hommes qui s'efforcent d'améliorer l'habitatement que les corps leur doivent.

Voilà qui est bien dit, et le général Pol-lach, auteur de la note, est un homme d'esprit. « Dans les conditions actuelles », a-t-il soin de dire. Ce qui signifie clairement : La guerre est longue ; puisqu'on ne peut revêtir la jaquette ni le veston, il est bien juste qu'on fasse un peu de chic avec le costume militaire. En somme, l'excellent général ne condamne pas la « fantaisie », il fait la guerre à l'« ultra-fantaisie » qui n'est que la caricature.

La fantaisie cela consiste à introduire quelque élégance dans la tenue réglementaire ; l'ultra-fantaisie, c'est le lacet de soie, la chaussette bleue, la pochette dans la manchette.

L'uniforme militaire ne donne pas du goût à ceux qui n'en ont point. Quant au manque de goût dans le civil, on continue d'en manquer dans le militaire. Les notes de service seraient senties si seulement tout le monde avait le sentiment du ridicule. Mais il suffit de promouvoir une heure sur un trottoir pour s'apercevoir du contraire.

ANDRÉ NEGIS.

## FIN DE CRISE

## Le Ministère Painlevé

Paris, 13 Septembre.  
Au ministère de la Justice, M. Raoul Péret, le nouveau titulaire du portefeuille, s'est rendu, ce matin, à 11 heures, place Vendôme, et s'est entretenu avec M. Viviani.

M. Klotz a pris, ce matin, possession des services du ministère des Finances, après avoir eu un entretien avec M. Joseph Thierry. Il reçoit cet après-midi, les directeurs généraux et directeurs du ministère. M. Maurice Long, ministre du Ravitaillement, a, ce matin, des 9 heures, rendu visite à M. Maurice Viollette, avec lequel il a eu

une longue conférence qui a duré près de deux heures et demie.

M. Clémentel, ministre du Commerce, a rendu, ce matin, à Paul Morel, le nouveau sous-secrétaire d'Etat au ministère du Commerce et des P. T. T.

Les Comités ministériels  
Paris, 13 Septembre.  
Le nouveau ministère compte une organisation spéciale créée par décret sous le nom de Comité de guerre, et qui n'est pas sans analogie avec le War-cabinet anglais ; ce dernier créé pour élaborer les directives de la guerre, comprend des ministres sans portefeuille libérés de tout autre administration.

Comme lord Milner, lord Curzon ou M. Barnes figurent au War-cabinet, le ministère français comprend quatre ministres d'Etat : MM. Barthou, Bourgeois, Doumer et Jean Dupuy qui, avec les quatre ministres de la Défense nationale forment cet organisme nouveau.

Le nouveau ministre et la presse  
Paris, 13 Septembre.  
Tous les journaux commencent ce matin la constitution du ministère Painlevé.

De l'Événement :  
M. Painlevé a compris son devoir : il a pris ses responsabilités. S'il a constitué un ministère sans les socialistes, il ne l'a pas formé contre eux. Il peut, par son énergie, non dans les paroles, mais dans la décision, par l'impulsion vigoureuse

d'hôpital, parmi un groupe de carabins qui tout près d'elle, il s'arrêta.

« Elle répéta : — Roger ! — Il ne répondit pas. La raison était toujours absente... C'était le malheureux inconscient qu'elle avait abandonné à sa destinée qui reparaisait à cette heure devant elle.

prétexte à des exigences exagérées et que, dans les conditions actuelles, une large tolérance et la plus grande indulgence sont dues aux hommes qui s'efforcent d'améliorer l'habitatement que les corps leur doivent.

Voilà qui est bien dit, et le général Pol-lach, auteur de la note, est un homme d'esprit. « Dans les conditions actuelles », a-t-il soin de dire. Ce qui signifie clairement : La guerre est longue ; puisqu'on ne peut revêtir la jaquette ni le veston, il est bien juste qu'on fasse un peu de chic avec le costume militaire. En somme, l'excellent général ne condamne pas la « fantaisie », il fait la guerre à l'« ultra-fantaisie » qui n'est que la caricature.

La fantaisie cela consiste à introduire quelque élégance dans la tenue réglementaire ; l'ultra-fantaisie, c'est le lacet de soie, la chaussette bleue, la pochette dans la manchette.

L'uniforme militaire ne donne pas du goût à ceux qui n'en ont point. Quant au manque de goût dans le civil, on continue d'en manquer dans le militaire. Les notes de service seraient senties si seulement tout le monde avait le sentiment du ridicule. Mais il suffit de promouvoir une heure sur un trottoir pour s'apercevoir du contraire.

ANDRÉ NEGIS.

## LA GUERRE

## Activité de l'Artillerie en Belgique

Paris, 13 Septembre.  
M. Louis Dubois, député de la Seine, a demandé à interpeller le gouvernement sur la conduite générale de la guerre.

LA SITUATION  
De notre correspondant particulier

Paris, 13 Septembre.  
Les troupes de Korniloff continuent leur marche vers Pétrograde dont leurs premiers éléments n'étaient hier distants que d'une trentaine de kilomètres et où, à en croire des télégrammes venus de Haparanda, Kerensky aurait été assassiné par les Bolchevistes suivant les uns, par les partisans des grands-ducs suivant les autres.

Pendant ce temps, les Allemands, on peut l'imaginer, ne demeurent pas l'arme au pied, mais le duel Korniloff-Kerensky, a pris une importance telle au chevet de la guerre étrangère, la guerre civile absorbant toute l'attention et toutes les énergies.

On sait cependant par les Autrichiens que l'ennemi a reculé en Moldavie.

L'Argentine a remis ses passeports au comte de Lubow qui avait, d'ailleurs, organisé à Buenos-Ayres, un bureau allemand d'espionnage lequel fournissait au

gouvernement allemand des renseignements sur les mouvements des navires.

La lutte d'artillerie continue très vive en Belgique dans le secteur de Drie-Grachten et de Bisschoote. Il semble que l'ennemi ait voulu tenter au nord de l'Aisne une opération importante et que notre artillerie lui ait coupé ses effets.

MARIUS RICHARD.

## SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais  
13 Septembre.

Cette nuit, dans le secteur de Lens, nos patrouilles ont ramené un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie ennemie a montré quelque activité vers Bullecourt, au sud-est de Messines et au nord de Langemarck.

LA SITUATION EN RUSSIE

## Kerensky est nommé généralissime

Pétrograde, 13 Septembre.  
On signale qu'une combinaison est possible entre M. Kerensky, le généralissime provisoire et le général Alexeïeff.

Bruits d'assassinat de Kerensky  
Paris, 13 Septembre.

Le bruit a couru avec persistance de l'assassinat de M. Kerensky.

## LA SITUATION

## Kerensky est nommé généralissime

Pétrograde, 13 Septembre.  
On signale qu'une combinaison est possible entre M. Kerensky, le généralissime provisoire et le général Alexeïeff.

Bruits d'assassinat de Kerensky  
Paris, 13 Septembre.

Le bruit a couru avec persistance de l'assassinat de M. Kerensky.

Le correspondant spécial de « National Tidende » à Stockholm, cite le correspondant spécial de l'« Aftenblad » à Haparanda, disant que Kerensky aurait été assassiné dans la nuit de samedi ou la matinée de dimanche.

Le gouvernement provisoire fait tous ses efforts pour cacher cette nouvelle ; néanmoins, elle s'est répandue et a causé une sensation énorme à Pétrograde.

On ne sait pas encore si le meurtre a été commis par les maximalistes ou par les partisans des grands-ducs et les réactionnaires.

Les doutes de l'ambassade russe à Londres  
Londres, 13 Septembre.

Dans la nuit de mardi, l'ambassade russe à Londres déclarait n'avoir reçu aucun programme de Pétrograde depuis lundi matin.

Nous ignorons absolument ce qui se passe, dit un des secrétaires, et nous en sommes réduits à prendre des informations dans la Presse.

Comme on demandait à ce diplomate si le bruit de la mort de Kerensky pouvait être confirmé, il répondit : « Nous avons reçu la nouvelle de Suède, c'est tout ce que je puis dire. »

Kerensky généralissime  
Pétrograde, 13 Septembre.

Le gouvernement provisoire a nommé M. Kerensky généralissime, et l'ancien généralissime Alexeïeff, chef du grand état-major.

Pétrograde, 13 Septembre.

Le nouveau généralissime Kerensky publie aujourd'hui un ordre du jour à l'armée et à la flotte, dans lequel il dit notamment : « La tentative insensée de révolte de l'armée organisée par l'ancien généralissime et quelques généraux a subi un échec complet. Les coupables seront traduits devant la justice révolutionnaire militaire. La solution de la révolte sans effusion de sang a démontré le bon sens du peuple russe. L'armée et la flotte, les généraux et les amiraux, les officiers, soldats et matelots qui sont en face de l'ennemi redoutable, restent fidèles à leur devoir à l'égard de la patrie et du gouvernement légal. Six mots de vie politique libre ont formé la conviction de tous que dans le moment actuel, toutes les exigences extrêmes, irréflexibles, n'aboutissent qu'à l'ébran-

lement de l'Etat. Que chacun, soldat ou général, sache que toute insoumission au pouvoir sera dorénavant impitoyablement punie.

Dans le moment actuel, toutes les forces de la nation doivent être dirigées avant tout vers la défense de la Patrie contre l'ennemi extérieur. Il réclame la soumission complète au gouvernement et à ses représentants.

A. KERENSKY.  
Premier ministre et ministre de la Guerre et de la Marine.

Une proclamation de Korniloff  
Londres, 13 Septembre.

Le Times publie la dépêche suivante de Pétrograde datée du 11.

Le général Korniloff a lancé une proclamation déclarant que son seul désir est de tirer le pays de l'impasse où il se trouve.

Le général Korniloff jure qu'il ne gardera le pouvoir que jusqu'à la réunion de l'assemblée constituante.

## LA DÉFENSE DE PÉTROGRADE

## contre Korniloff

Pétrograde, 13 Septembre.  
Dans les quartiers ouvriers, des détachements d'ouvriers armés ont été formés pour la défense contre l'entreprise du général Korniloff. Ils sont exercés hâtivement au tir.

Les arrestations continuent. On signale, notamment, celles de plusieurs officiers, membres de l'Union des officiers, dont le colonel Clerget, critique militaire apprécié et président de la Commission de la censure militaire. M. Gouchkov, ancien ministre de la Guerre, est également parmi les personnages arrêtés.

Le gouvernement militaire interdit toutes les réunions publiques.

Le calme règne dans tout le pays  
Pétrograde, 13 Septembre.

Le calme complet continue à régner à Pétrograde. Des nouvelles parvenues de Moscou et de la Province assurent que la tranquillité est générale.

L'attitude loyale des officiers maximalistes  
Pétrograde, 13 Septembre.

Le Soviet de Pétrograde s'occupe de la mise en liberté des maximalistes arrêtés au cours des événements des 16 et 18 juillet.

Pétrograde, 13 Septembre.

La Novaya Jyn publie une lettre d'officiers maximalistes actuellement détenus offrant leurs services pour combattre le mouvement du général Korniloff.

Les sympathies de la France pour la Russie  
Paris, 13 Septembre.

On télégraphie de Pétrograde l'analyse d'un article où la Gazette de la Bourse répond à certains commentaires de la presse française, regrette la manière de la presse de Riga à être accueillie chez nous. Il y trouve « plus d'irritation et d'indignation que de sympathie réelle et agissante » et il va jusqu'à demander, paraît-il : « Est-ce que

... Et que les derniers ferment de ran-cune et d'humiliation qui bouillonnaient en-core en elle se fussent apaisés... »

Roger n'alla pas jusqu'au Châlet. Il tourna à droite, se dirigeant du côté du verger.

Elle, toujours silencieuse, Christiane le suivait.

Quand il arriva près d'un banc, il s'arrêta tout à coup... Il s'assit ensuite... appuya son front sur ses mains comme si un étrange, comme si un mystérieux travail s'opérait dans son cerveau.

Pas un mot ne venait à ses lèvres.

Alors... de face... la jeune femme distinguée mieux son visage amaigri... son visage souffreteux où les grands yeux jadis si beaux... restaient sans expression apparente.

La moustache n'était plus relevée victorieusement comme autrefois... La barbe avait poussé, et elle était grisonnante déjà... Ah ! les regards de Christiane... restaient rivés à ce cher visage.

Feuilleton du Petit Provençal du 14 septembre  
LE  
Roman de Christiane  
DEUXIÈME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »  
— C'est vrai... c'est vrai ?... s'exclama avec vivacité le jeune garçon.  
— C'est bien vrai.  
Son regard rencontra celui de Claudette. Et durant une seconde... ce fut en lui une sensation délicate.  
— Ma sœur a raison, s'écria Marc, mais puisque votre mère est très riche, puisque vous voyagez presque constamment, rien ne vous empêchera de revenir très souvent nous voir...  
Tout en parlant ils étaient arrivés à la lisière de la forêt.  
Et Pierre, s'asseyant dans l'herbe, long-temps regarda devant lui, rêveur, les yeux fixés là-bas sur le tournant du sentier où il avait vu disparaître la robe claire de la jeune fille.



cela signifie que la Russie révolutionnaire doit compter seulement sur ses propres forces ?

Comme on le constatera sans peine à Pétrograd lorsque nos journaux de ces jours derniers y parviendront, aucun commentateur français qui mérite d'être lu ne permet ni de pareilles interprétations, ni une pareille question. L'étonnant qui est produit en France n'est pas fait de sympathie pour la Russie. Les nouvelles des divisions allemandes qui sont retenues et usées sur le front français montre que cette sympathie serait irrémédiablement faussée si la Russie n'apparaissait pas sa revanche. La Gazette de la Bourse ne peut pas souhaiter plus vivement que nous cet indispensable redressement.

**Le procès Soukhomlinov ajourné**

M. Savinkov, gouverneur de Pétrograd, a interdit la publication des proclamations du général Kornilov. Le procès du général Soukhomlinov a été ajourné jusqu'à ce que la situation permise au Tribunal de siéger dans un état d'esprit plus calme.

**La frontière russe fermée**

Stockholm, 13 Septembre.

Sir Buchanan, ambassadeur d'Angleterre à Pétrograd, a télégraphié à la légation britannique à Stockholm pour déconseiller tout sujet britannique de se rendre actuellement en Russie. Le rapportant des Etats-Unis à Stockholm a transmis à son gouvernement à Washington, un message télégraphique pour lui demander de prendre des mesures analogues. Le bruit court que la frontière russe par Haparanda a été fermée.

## L'AFFAIRE TURMEL

**M. Turmel s'explique**

Paris, 13 Septembre.

A la suite de l'invitation du président de la Chambre, M. Turmel est arrivé hier matin à Paris. Dès la première heure, il s'est rendu à la Chambre, où, devant les questeurs, il a renouvelé avec de multiples détails son ancien exposé sur les affaires en cours dans ces divers pays.

— Vous savez qu'on a découvert dans votre armoire, Monsieur le Député, une somme de 25.000 francs en billets suisses. — Vingt-sept mille francs, dit M. Turmel. Et puis après ? Ici même, j'ai de l'argent étranger. Vous trouverez des billets italiens, anglais et suisses. Je suis avec contentement ancien avec les affaires en cours dans ces divers pays.

— On m'a dit, Monsieur le Député, que vous vous étiez rendu en Suisse après le Comité secret de juin. — M. Turmel ouvre un tiroir en tirant une feuille de papier et dit : — Voici mon passeport diplomatique. La date de mon dernier voyage y est indiquée. Vous n'avez qu'à lire. C'est ma réponse à cette odieuse accusation.

— Il y a eu un autre lettre qu'on a découverte dans votre armoire. — Une lettre... Quelle lettre ? — Dans laquelle vous demandiez 200.000 fr. pour acheter une propriété. — M. Turmel répliqua d'un moment, puis tout à coup : — Ah ! j'y suis ! Parfaitement ! Je suis en train de conclure l'achat d'une propriété à un prix particulièrement avantageux. Excusez-moi de ne pas vous donner plus de détails. Les affaires en cours dans ces divers pays concurrent pourraient me souffrir celle-là.

Paris, 13 Septembre.

L'envoyé spécial du Journal à Loudeac a recueilli de M. Turmel les déclarations suivantes : — Est-il vrai, demande le correspondant, que vous avez laissé dans votre pupitre, à la Chambre, une somme de 25.000 francs en billets de banque suisses ? — J'ai vu ces billets de banque suisses, il y a quelques semaines, ou, du moins, j'en ai vu quelques-uns, et j'ai dit à l'ancien député de Loudeac : « Ce sont là les expressions qu'on vous prête. » — Pas du tout, j'ai laissé cette somme en effet, sans aucun lognon, et je croyais que l'argent était resté dans un coffre-fort.

— Il y est plus. La question de la Chambre en a accepté le dépôt et je pensais vous trouver averti par elle. — On n'en a rien fait.

Sur les propos colportés à son sujet, M. Turmel expose : — Les 27.000 francs en question ont été rapportés par moi de Suisse. J'avais l'habitude, depuis trois ans, de mettre les fonds ainsi recueillis dans mon casier à la Chambre. J'ai ainsi placé dans ce casier des sommes beaucoup plus considérables, dépassant parfois 100.000 francs. Je ne fermais même pas mon casier à clé ? — Oui, mais les affaires personnelles que j'ai traitées en Suisse, mes voyages n'avaient rien de caché, j'ai été en Suisse tous les trois mois depuis le début de la guerre. J'ai toujours eu un passeport diplomatique. J'ai même été en Italie et en Espagne. J'étais, notamment, à Rome lorsque l'Italie déclara la guerre à l'Autriche.

— Que était le genre d'affaires que vous traitiez ? Je suis contrôleur juridique (sic) pour les pays de l'Europe latine et l'Angleterre, de deux grosses maisons américaines. Lorsque ces maisons ont eu besoin de moi, j'ai été en Suisse, j'ai vu les affaires, j'ai traité, j'ai touché un pourcentage sur l'argent que j'ai fait rentrer. C'est dans ces conditions que j'ai touché ces 27.000 francs, mais sans en faire ma possession.

— Vous me permettez d'être un peu étonné que des maisons américaines aient recours, pour ce genre de besogne, à un député de Loudeac, depuis 1914 jusqu'en 1910, date à laquelle il fut élu député ? — C'est une expérience des affaires que mes clients américains apprécient et utilisent.

— On s'est étonné, cependant, que vous ayez placé de telles sommes d'argent dans votre casier, à la Chambre. — Cela m'a paru la manière la plus simple de les conserver. Je ne voulais pas les mettre en banque, car j'en aurais eu besoin à chaque instant, ayant en vue l'achat de deux propriétés, dont l'une, que je vais sans doute acquérir ces jours-ci, vaut 400.000 fr. — J'ai ainsi placé dans ce casier des sommes beaucoup plus considérables, dépassant parfois 100.000 francs. Je ne fermais même pas mon casier à clé ? — Oui, mais les affaires personnelles que j'ai traitées en Suisse, mes voyages n'avaient rien de caché, j'ai été en Suisse tous les trois mois depuis le début de la guerre. J'ai toujours eu un passeport diplomatique. J'ai même été en Italie et en Espagne. J'étais, notamment, à Rome lorsque l'Italie déclara la guerre à l'Autriche.

— Que était le genre d'affaires que vous traitiez ? Je suis contrôleur juridique (sic) pour les pays de l'Europe latine et l'Angleterre, de deux grosses maisons américaines. Lorsque ces maisons ont eu besoin de moi, j'ai été en Suisse, j'ai vu les affaires, j'ai traité, j'ai touché un pourcentage sur l'argent que j'ai fait rentrer. C'est dans ces conditions que j'ai touché ces 27.000 francs, mais sans en faire ma possession.

— Vous me permettez d'être un peu étonné que des maisons américaines aient recours, pour ce genre de besogne, à un député de Loudeac, depuis 1914 jusqu'en 1910, date à laquelle il fut élu député ? — C'est une expérience des affaires que mes clients américains apprécient et utilisent.

**En promenant à travers la circonscription de M. Turmel, entre Loudeac et Guingamp, ma curiosité très vive, j'ai pu me convaincre qu'on communique seulement à recevoir les premiers échos du scandale naissant. Il serait stupéfiant que M. Turmel ait pu d'ennemis. Et il n'a en ce qui est de l'argent qu'il a touché, et qu'il vient seulement de se libérer, non sans peine, de petites dettes contractées à l'occasion de son élection.**

**Une mise au point**

Paris, 13 Septembre.

On nous communique la note suivante : — Le récit donné par divers journaux de la découverte de billets de la Banque Nationale Suisse dans le pupitre d'un député, et de certaines inexactitudes dont quelques-uns méritent d'être rectifiés.

C'est pas au mois de juin, quelques jours après le dernier Comité secret, mais beaucoup plus tard, le 9 juillet, que les billets ont été trouvés. Ils n'ont pas été remis au président, mais, suivant les règles établies, à la Chambre, que les faits ont été rapportés. Il est également inexact qu'un grand somme d'argent réclamée par M. Turmel n'ait été restituée. Il n'a pas été trouvé davantage de notes sténographiques.

## LES MAGISTRATURES ALLEMANDES EN ARGENTINE

**Un ministre suédois au Service de l'Allemagne**

Washington, 13 Septembre.

Les trois télégrammes allemands transmis par le ministre suédois de Buenos-Ayres au département d'Etat, portant les numéros 32, 59, et 64. Le premier a été passé le 19 mai et le dernier le 9 juillet. Mais ce ne sont pas des dépêches isolées, elles font partie de tout un système de correspondance télégraphique. Il est maintenant certain qu'au moins soixante-dix dépêches ont été envoyées de Buenos-Ayres à Stockholm, par le ministre suédois de Buenos-Ayres.

Le département d'Etat à Washington peut croire que les autres télégrammes étaient aussi révélateurs que ceux qui ont été publiés.

**La culpabilité de l'Allemagne**

Zurich, 13 Septembre.

Jusqu'à ce jour, la presse allemande, sans aucune exception, a conservé un silence absolu sur les révélations de M. Lansing, relatives au scandale germano-suédois.

Le financier Serzen se rendit à Athènes avec mission d'étudier les conditions financières générales et de recueillir les éléments nécessaires pour établir la forme que doit prendre le concours financier des Alliés à la Grèce.

**L'Amérique contre l'Allemagne**

Washington, 13 Septembre.

Le Sénat a adopté une résolution de M. Chamberlain qui est également soumise à la Chambre demandant que tous les étrangers résidant aux Etats-Unis depuis plus d'une année soient appelés sous les drapeaux.

**La Guerre sous-marin**

Washington, 13 Septembre.

Le ministre de la Marine des Etats-Unis annonce qu'il a été avisé de Paris que le pétrolier *Westwego*, de la Union Petroleum Steamship Company, a été attaqué par six sous-marins, le 5 septembre, au large des côtes de France. Deux vapeurs ont été coulés et un sous-marin détruit.

**Le trafic des ports anglais**

Londres, 13 Septembre.

Mouvement des navires dans les ports anglais pendant la semaine qui vient de s'écouler :

**Le Blutage à 85 % est contraire à la Loi**

Troyes, 13 Septembre.

Le tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement sans amendes ni dépens, de deux marchands de vin, le sieur de Saint-Maur, et M. Henri, de Payns, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée à-dessous de 85 %.

**Port-Saïd tête de ligne de l'Extrême-Orient**

Paris, 13 Septembre.

Pour des raisons d'ordre général et en vue notamment d'accélérer l'enlèvement de nos stocks coloniaux, le sous-secrétaire d'Etat des Travaux publics, M. Poincaré, a décidé d'attribuer une rupture de charge à Port-Saïd, étant entendu que tous nos navires en provenance ou à destination d'Extrême-Orient ne subiront plus de rupture de charge à Suez.

**La Conférence de Stockholm**

Stockholm, 13 Septembre.

Elle aurait échoué.

Depuis trois jours, les délégués russes du Soviet sont en émigration avec les membres du Comité hollandais-scandinave. On discute laborieusement la question de savoir si le Comité hollandais-scandinave a le droit de se réunir à Stockholm, sans le consentement du Comité hollandais-scandinave. Le moment est en effet venu de prendre une décision car les partis socialistes des deux pays ont demandé au Comité hollandais-scandinave de fixer la date à la date la plus rapprochée.

**Une note de l'Argentine à l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Le gouvernement a envoyé à l'Allemagne la note suivante : Le gouvernement argentin, en vue de la forme, grand et élevée, avec laquelle l'Allemagne a solutionné amplement, dans tous ses termes, la réclamation argentine. Le gouvernement argentin a remercié le gouvernement allemand de ce qu'il a fait pour la République. M. de Luribus, cesse d'être persona grata à cause de ses dépêches publiées et conséquemment il lui a remis ses passeports. Signé : Pueyrredon.

**L'Argentine n'a pas rompu avec l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

On déclare officiellement que l'Allemagne ne désapprouve pas le Comité Luribus, la République Argentine rappellera son ministre à Berlin. Si l'Allemagne le désapprouve, le statu quo sera maintenu.

**Les manifestations anti-allemandes à Buenos-Ayres**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Les manifestations continuent devant les édifices allemands qui sont gardés par des complots armés. De nombreux grueurs adressent à la foule pour demander la rupture avec l'Allemagne. La police s'efforce de disperser les manifestants. Quelques boutiques allemandes ont cependant été attaquées.

**La Conférence de Stockholm**

Stockholm, 13 Septembre.

Elle aurait échoué.

Depuis trois jours, les délégués russes du Soviet sont en émigration avec les membres du Comité hollandais-scandinave. On discute laborieusement la question de savoir si le Comité hollandais-scandinave a le droit de se réunir à Stockholm, sans le consentement du Comité hollandais-scandinave. Le moment est en effet venu de prendre une décision car les partis socialistes des deux pays ont demandé au Comité hollandais-scandinave de fixer la date à la date la plus rapprochée.

légier les bâtiments de la Union Deutsche. La légation, le consulat et le club allemand de la rue de Valenciennes, ont été incendiés. Des vitres ont été brisées. Une foule de manifestants a été dispersée. Le domicile de M. Pueyrredon, une démonstration de sympathie fêtissant le comte de Luribus et l'Allemagne. Des manifestants ont mis le feu aux bureaux de la *Gaceta de España*, au club allemand, à trois hôtels et à plusieurs librairies et brasseries allemandes.

**Un journal germanophile attaqué par la foule**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

La foule a attaqué la *Union*, organe de propagande allemande et a tenté de l'incendier.

**Un club allemand incendié**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Le palais du Club allemand a été incendié, la police ayant été impuissante à le protéger.

**L'Allemagne va s'expliquer**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Une légation sud-américaine à Buenos-Ayres a reçu une dépêche d'Amsterdam, annonçant que le chancelier allemand fera vendredi, à la séance du Reichstag, une importante déclaration au sujet des dépêches du comte de Luribus.

**Les Evénements de Grèce**

Athènes, 13 Septembre.

Les troupes hollandiques acclamées à Janina.

**L'Amérique contre l'Allemagne**

Washington, 13 Septembre.

Le Sénat a adopté une résolution de M. Chamberlain qui est également soumise à la Chambre demandant que tous les étrangers résidant aux Etats-Unis depuis plus d'une année soient appelés sous les drapeaux.

**La Guerre sous-marin**

Washington, 13 Septembre.

Le ministre de la Marine des Etats-Unis annonce qu'il a été avisé de Paris que le pétrolier *Westwego*, de la Union Petroleum Steamship Company, a été attaqué par six sous-marins, le 5 septembre, au large des côtes de France. Deux vapeurs ont été coulés et un sous-marin détruit.

**Le trafic des ports anglais**

Londres, 13 Septembre.

Mouvement des navires dans les ports anglais pendant la semaine qui vient de s'écouler :

**Le Blutage à 85 % est contraire à la Loi**

Troyes, 13 Septembre.

Le tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement sans amendes ni dépens, de deux marchands de vin, le sieur de Saint-Maur, et M. Henri, de Payns, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée à-dessous de 85 %.

**Port-Saïd tête de ligne de l'Extrême-Orient**

Paris, 13 Septembre.

Pour des raisons d'ordre général et en vue notamment d'accélérer l'enlèvement de nos stocks coloniaux, le sous-secrétaire d'Etat des Travaux publics, M. Poincaré, a décidé d'attribuer une rupture de charge à Port-Saïd, étant entendu que tous nos navires en provenance ou à destination d'Extrême-Orient ne subiront plus de rupture de charge à Suez.

**La Conférence de Stockholm**

Stockholm, 13 Septembre.

Elle aurait échoué.

Depuis trois jours, les délégués russes du Soviet sont en émigration avec les membres du Comité hollandais-scandinave. On discute laborieusement la question de savoir si le Comité hollandais-scandinave a le droit de se réunir à Stockholm, sans le consentement du Comité hollandais-scandinave. Le moment est en effet venu de prendre une décision car les partis socialistes des deux pays ont demandé au Comité hollandais-scandinave de fixer la date à la date la plus rapprochée.

**Une note de l'Argentine à l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Le gouvernement a envoyé à l'Allemagne la note suivante : Le gouvernement argentin, en vue de la forme, grand et élevée, avec laquelle l'Allemagne a solutionné amplement, dans tous ses termes, la réclamation argentine. Le gouvernement argentin a remercié le gouvernement allemand de ce qu'il a fait pour la République. M. de Luribus, cesse d'être persona grata à cause de ses dépêches publiées et conséquemment il lui a remis ses passeports. Signé : Pueyrredon.

**L'Argentine n'a pas rompu avec l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

On déclare officiellement que l'Allemagne ne désapprouve pas le Comité Luribus, la République Argentine rappellera son ministre à Berlin. Si l'Allemagne le désapprouve, le statu quo sera maintenu.

**Les manifestations anti-allemandes à Buenos-Ayres**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Les manifestations continuent devant les édifices allemands qui sont gardés par des complots armés. De nombreux grueurs adressent à la foule pour demander la rupture avec l'Allemagne. La police s'efforce de disperser les manifestants. Quelques boutiques allemandes ont cependant été attaquées.

**La Conférence de Stockholm**

Stockholm, 13 Septembre.

Elle aurait échoué.

Depuis trois jours, les délégués russes du Soviet sont en émigration avec les membres du Comité hollandais-scandinave. On discute laborieusement la question de savoir si le Comité hollandais-scandinave a le droit de se réunir à Stockholm, sans le consentement du Comité hollandais-scandinave. Le moment est en effet venu de prendre une décision car les partis socialistes des deux pays ont demandé au Comité hollandais-scandinave de fixer la date à la date la plus rapprochée.

**Une note de l'Argentine à l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Le gouvernement a envoyé à l'Allemagne la note suivante : Le gouvernement argentin, en vue de la forme, grand et élevée, avec laquelle l'Allemagne a solutionné amplement, dans tous ses termes, la réclamation argentine. Le gouvernement argentin a remercié le gouvernement allemand de ce qu'il a fait pour la République. M. de Luribus, cesse d'être persona grata à cause de ses dépêches publiées et conséquemment il lui a remis ses passeports. Signé : Pueyrredon.

**L'Argentine n'a pas rompu avec l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

On déclare officiellement que l'Allemagne ne désapprouve pas le Comité Luribus, la République Argentine rappellera son ministre à Berlin. Si l'Allemagne le désapprouve, le statu quo sera maintenu.

**Les manifestations anti-allemandes à Buenos-Ayres**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Les manifestations continuent devant les édifices allemands qui sont gardés par des complots armés. De nombreux grueurs adressent à la foule pour demander la rupture avec l'Allemagne. La police s'efforce de disperser les manifestants. Quelques boutiques allemandes ont cependant été attaquées.

rait à un échec certain. Toutefois, comme au lieu de cela, le parti ne paraît décidé à abandonner la place à Anvers, probable qu'on se rangera à l'avis de Huysmans qui voudrait qu'on ne fixât aucune date pour la Conférence, que le Comité hollandais-scandinave ne soit institué, et qu'il déléguât au secrétariat la possibilité de convoquer une Conférence ultérieure des deux comités parut plus probable. La Conférence dite de Stockholm, selon l'impression générale, aurait définitivement échoué.

## L'Affaire du « Bonnet Rouge »

**Bolo pacha interrogé par le capitaine Bouchardon**

Paris, 13 Septembre.

M. Bolo a été de nouveau entendu par le capitaine Bouchardon. Il a expliqué comment, possédant environ huit millions avant la guerre, il se rendit en Amérique, où il porta ces sommes en Amérique. Depuis la guerre, cette fortune a travaillé aux Etats-Unis à grossir et il a pu récupérer par la Conférence que le Comité hollandais-scandinave a organisée, des millions qui sont venus s'ajouter au premier capital.

**Passage dans la Réserve de l'Active des Hommes des Classes 1914 et 1915**

Paris, 13 Septembre.

Les hommes appartenant à la classe 1914, appelés sous les drapeaux dans les derniers jours de l'année 1914, ont été réaffectés à la réserve de l'active. Ils ont été réaffectés à la réserve de l'active, et ont été réaffectés à la réserve de l'active.

**L'Amérique contre l'Allemagne**

Washington, 13 Septembre.

Le Sénat a adopté une résolution de M. Chamberlain qui est également soumise à la Chambre demandant que tous les étrangers résidant aux Etats-Unis depuis plus d'une année soient appelés sous les drapeaux.

**La Guerre sous-marin**

Washington, 13 Septembre.

Le ministre de la Marine des Etats-Unis annonce qu'il a été avisé de Paris que le pétrolier *Westwego*, de la Union Petroleum Steamship Company, a été attaqué par six sous-marins, le 5 septembre, au large des côtes de France. Deux vapeurs ont été coulés et un sous-marin détruit.

**Le trafic des ports anglais**

Londres, 13 Septembre.

Mouvement des navires dans les ports anglais pendant la semaine qui vient de s'écouler :

**Le Blutage à 85 % est contraire à la Loi**

Troyes, 13 Septembre.

Le tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquiescement sans amendes ni dépens, de deux marchands de vin, le sieur de Saint-Maur, et M. Henri, de Payns, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée à-dessous de 85 %.

**Port-Saïd tête de ligne de l'Extrême-Orient**

Paris, 13 Septembre.

Pour des raisons d'ordre général et en vue notamment d'accélérer l'enlèvement de nos stocks coloniaux, le sous-secrétaire d'Etat des Travaux publics, M. Poincaré, a décidé d'attribuer une rupture de charge à Port-Saïd, étant entendu que tous nos navires en provenance ou à destination d'Extrême-Orient ne subiront plus de rupture de charge à Suez.

**La Conférence de Stockholm**

Stockholm, 13 Septembre.

Elle aurait échoué.

Depuis trois jours, les délégués russes du Soviet sont en émigration avec les membres du Comité hollandais-scandinave. On discute laborieusement la question de savoir si le Comité hollandais-scandinave a le droit de se réunir à Stockholm, sans le consentement du Comité hollandais-scandinave. Le moment est en effet venu de prendre une décision car les partis socialistes des deux pays ont demandé au Comité hollandais-scandinave de fixer la date à la date la plus rapprochée.

**Une note de l'Argentine à l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Le gouvernement a envoyé à l'Allemagne la note suivante : Le gouvernement argentin, en vue de la forme, grand et élevée, avec laquelle l'Allemagne a solutionné amplement, dans tous ses termes, la réclamation argentine. Le gouvernement argentin a remercié le gouvernement allemand de ce qu'il a fait pour la République. M. de Luribus, cesse d'être persona grata à cause de ses dépêches publiées et conséquemment il lui a remis ses passeports. Signé : Pueyrredon.

**L'Argentine n'a pas rompu avec l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

On déclare officiellement que l'Allemagne ne désapprouve pas le Comité Luribus, la République Argentine rappellera son ministre à Berlin. Si l'Allemagne le désapprouve, le statu quo sera maintenu.

**Les manifestations anti-allemandes à Buenos-Ayres**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Les manifestations continuent devant les édifices allemands qui sont gardés par des complots armés. De nombreux grueurs adressent à la foule pour demander la rupture avec l'Allemagne. La police s'efforce de disperser les manifestants. Quelques boutiques allemandes ont cependant été attaquées.

**La Conférence de Stockholm**

Stockholm, 13 Septembre.

Elle aurait échoué.

Depuis trois jours, les délégués russes du Soviet sont en émigration avec les membres du Comité hollandais-scandinave. On discute laborieusement la question de savoir si le Comité hollandais-scandinave a le droit de se réunir à Stockholm, sans le consentement du Comité hollandais-scandinave. Le moment est en effet venu de prendre une décision car les partis socialistes des deux pays ont demandé au Comité hollandais-scandinave de fixer la date à la date la plus rapprochée.

**Une note de l'Argentine à l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Le gouvernement a envoyé à l'Allemagne la note suivante : Le gouvernement argentin, en vue de la forme, grand et élevée, avec laquelle l'Allemagne a solutionné amplement, dans tous ses termes, la réclamation argentine. Le gouvernement argentin a remercié le gouvernement allemand de ce qu'il a fait pour la République. M. de Luribus, cesse d'être persona grata à cause de ses dépêches publiées et conséquemment il lui a remis ses passeports. Signé : Pueyrredon.

**L'Argentine n'a pas rompu avec l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

On déclare officiellement que l'Allemagne ne désapprouve pas le Comité Luribus, la République Argentine rappellera son ministre à Berlin. Si l'Allemagne le désapprouve, le statu quo sera maintenu.

**Les manifestations anti-allemandes à Buenos-Ayres**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Les manifestations continuent devant les édifices allemands qui sont gardés par des complots armés. De nombreux grueurs adressent à la foule pour demander la rupture avec l'Allemagne. La police s'efforce de disperser les manifestants. Quelques boutiques allemandes ont cependant été attaquées.

**La Conférence de Stockholm**

Stockholm, 13 Septembre.

Elle aurait échoué.

Depuis trois jours, les délégués russes du Soviet sont en émigration avec les membres du Comité hollandais-scandinave. On discute laborieusement la question de savoir si le Comité hollandais-scandinave a le droit de se réunir à Stockholm, sans le consentement du Comité hollandais-scandinave. Le moment est en effet venu de prendre une décision car les partis socialistes des deux pays ont demandé au Comité hollandais-scandinave de fixer la date à la date la plus rapprochée.

**Une note de l'Argentine à l'Allemagne**

Buenos-Ayres, 13 Septembre.

Le gouvernement a envoyé à l'Allemagne la note suivante : Le gouvernement argentin, en vue de la forme, grand et élevée, avec laquelle l'Allemagne a solutionné amplement, dans tous ses termes, la réclamation argentine. Le gouvernement argentin a remercié le gouvernement allemand de ce qu'il a fait pour la République. M. de Luribus, cesse d'être persona grata à cause de ses dépêches publiées et conséquemment il lui a remis ses passeports. Signé : Pueyrredon.

son française; LYNA TYBER, de l'Olympia, et le Casino de la Plage. — Pour la clôture de la saison d'été, dimanche, dans le jardin du Casino, la Revue de l'Enfer, par tous les petits créateurs. Spectacle de famille.

**Notes Marseillaises**

**Tout est cher!**

Tout est cher ! Les denrées les plus nécessaires à la vie sont réduites à la consommation. Les prix, tant qu'ils sont disponibles, sont élevés. Pour tant, on préfère le sol de notre pays pouvant nourrir une population double de celle de la France. Mais, sans doute, le défaut d'organisation, une générosité trop grande, et la spéculation, privent les consommateurs des produits du sol. Le gouvernement ne manquera pas d'intervenir lorsqu'il est trop tard !

Un exemple : Actuellement, dans les régions des Alpes, des courtiers passent, qui achètent à n'importe quel prix — jusqu'à 40 francs les cent kilos — les récoltes de pommes de terre. A quel prix élevé seront-elles vendues après qu'elles auront passé par toute la série des intermédiaires ? Il serait peut-être utile aussi de savoir si elles sont toutes destinées à des marchés français, ou même allés !

**Chronique Locale**

**La Température**

Ciel légèrement couvert, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait, hier, à Marseille, à 1 heure de l'après-midi 18° et à 7 heures du soir 17°. Minimum de la nuit, 12°. Maximum de la journée, 18°. Vent variable, de 700 m/m à 400 m/m. A 10 heures du Nord-Ouest a régné toute la journée.

**Conseil de guerre.** — Le Conseil de guerre de la 15<sup>e</sup> région, présidé par M. le Lieutenant Kerrel, avait, se prononçant hier, sur le cas d'un déserteur, actuellement au fort de la Chapelle, nommé Ange Alonzi, du 37<sup>e</sup> d'infanterie, qui le 12 novembre dernier, en Corse, deux coups de fusil sur les gendarmes chargés de l'arrêter.

**Assistance aux familles nombreuses.** — Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913, sont informées que l'allocation de 20 francs par mois, en vertu de la loi du 14 juillet 1913, sera payée à compter du 1<sup>er</sup> septembre 1914, à 10 heures du matin, au bureau de la mairie de la commune où elles sont domiciliées.

**Le jury d'expatriation des quartiers de la Bourse s'est transporté hier rue Bon-Juan, pour visiter quelques immeubles. Les experts étaient représentés par M. Boyer et la ville de Marseille par M. Bally.**

**Le chasseur de la Bourse s'est transporté hier rue Bon-Juan, pour visiter quelques immeubles. Les experts étaient représentés par M. Boyer et la ville de Marseille par M. Bally.**

**Le jury d'expatriation des quartiers de la Bourse s'est transporté hier rue Bon-Juan, pour visiter quelques immeubles. Les experts étaient représentés par M. Boyer et la ville de Marseille par M. Bally.**

**Le jury d'expatriation des quartiers de la Bourse s'est transporté hier rue Bon-Juan, pour visiter quelques immeubles. Les experts étaient représentés par M. Boyer et la ville de Marseille par M. Bally.**

**Le jury d'expatriation des quartiers de la Bourse s'est transporté hier rue Bon-Juan, pour visiter quelques immeubles. Les experts étaient représentés par M. Boyer et la ville de Marseille par M. Bally.**

**Le jury d'expatriation des quartiers de la Bourse s'est transporté hier rue Bon-Juan, pour visiter quelques immeubles. Les experts étaient représentés par M. Boyer et la ville de Marseille par M. Bally.**

**Le jury d'expatriation des quartiers de la Bourse s'est transporté hier rue Bon-Juan, pour visiter quelques immeubles. Les experts étaient représentés par M. Boyer et la ville de Marseille par M. Bally.**

**Le jury d'expatriation des quartiers de la Bourse s'est transporté hier rue Bon-Juan, pour visiter quelques immeubles. Les experts étaient représentés par M. Boyer et la ville de Marseille par M. Bally.**

**Le jury d'expatriation des quartiers de la Bourse s'est transporté hier rue Bon-Juan, pour visiter quelques immeubles. Les experts étaient représentés par M. Boyer et la ville de Marseille par M. Bally.**

et la marchandise rendue à son propriétaire, M. Léon Dandieu, 10, rue Fortunée-Jourdan. Il reste à retrouver le conducteur qui volait le chargement du boulevard extérieur, rue George, puis à la Capelle. On le recherche activement.

**Atour de Marseille**

**PAS-DES-LANCIERS.** — Un grand concours de 100 francs de prix, offert par la Société des Boulangers de Pas-des-Lanciers, aura lieu dimanche 16 septembre. La moitié des mises sera versée aux profits des troupes aux équipes perdantes. Règlement du *Petit Reveil*.

**AUBAGNE.** — Mort pour la patrie. — Nous apprenons avec un vif regret la mort du soldat Eugène Antoine-Martin, soldat au 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 15 août 1914. A la famille éplorée, nous présentons nos bien sincères condoléances.

**AIX.** — Citation. — Le capitaine Decome Louis, du 203<sup>e</sup> régiment d'infanterie, notre jeune compatriote de Luyves, vient d'obtenir une nouvelle citation de plus de 400 francs de prix. Commandant un bataillon par interim, il a fait preuve, au cours de combats du 28, 29 et 30 juin 1917, des plus belles qualités militaires, réussissant, grâce à son esprit de décision, à porter son bataillon en avant sous un bombardement intense pour renforcer une ligne gravement menacée et assurer la stabilité du front qui fut maintenu dans des circonstances particulièrement graves et difficiles, par son intervention personnelle constante.

**BOUCHERIES DÉPARTEMENTALES**

Voici les prix de vente au détail des viandes débitées dans les boucheries départementales de Marseille d'aujourd'hui vendredi :

BOEUF. — Bas morceaux, le kilo, 2 fr. 60; bavette et chapelet, 3 fr. 10; d'ardo coupés, 3 fr. 40; galeotte, 4 fr. 30; pouce ordinaire, 3 fr. 50; entrecôte, 4 fr. 70; côtelette, 5 fr. 20; rognon ordinaire, 4 fr. 90; bitteck du cœur, 5 fr. 30; aloyau, 5 fr. 40; filet entier, 5 fr. 50; filet au défilé, 5 fr. 70.

**MORTON.** — Bas morceaux, le kilo, 3 fr. 40; épaule entière, 3 fr. 80; épaule au détail, 4 fr. 10; côtes, 4 fr. 20; gigot entier, 4 fr. 10; gigot en tranches, 4 fr. 20.

— Bas morceaux, le kilo, 3 fr. 20; épaule avec os, 3 fr. 20; gigot entier, 3 fr. 20; gigot en cour, 4 fr. 50; veau sans os, 3 fr. 80; éminces, 4 fr. 20.

**AGNEAU.** — Bas morceaux, le kilo, 3 fr. 30; épaule, 4 fr. 10; gigot et rognonade, 4 fr. 50; côtes,



DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA CRISE RUSSE

Karensky marche contre Korniloff

Pétrograd, 13 Septembre. Un télégramme annonce que Karensky a quitté la capitale à la tête des armées du gouvernement...

Pétrograd, 13 Septembre. Des rapports, non encore contrôlés, disent que les troupes de Korniloff avancent vers la capitale...

Korniloff serait disposé à se rendre

Pétrograd, 13 Septembre. Korniloff est disposé à se rendre. Le général Korniloff a fait connaître qu'il était disposé à se rendre...

Bruit de combat dans les rues

Bâle, 13 Septembre. Un télégramme du 12, de Stockholm, à la Gazette de Francfort, dit que le bruit courait que des combats ont lieu dans les rues de Pétrograd...

MORT D'UN AVIATEUR ALLEMAND

Bâle, 13 Septembre. On mande de Berlin que le lieutenant aviateur Hoendorf, qui a été le premier aviateur allemand ayant essayé d'interrompre...

Bulletin Financier

Paris, 13 septembre. Les dispositions ne se modifient pas sensiblement. L'irregularité persiste toujours sur les valeurs russes...

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 14 naissances, dont 4 illégitimes, plus 48 décès, dont 5 d'enfants.

L'ANÉMIE est votre ennemi Les Pilules Pink sont les ennemis de l'ANÉMIE

N'OUBLIEZ PAS de faire parvenir à nos soldats de l'alcool de menthe de RICQLÈS

Profitez des vacances pour faire apprendre à vos enfants l'Orthographe, la Sténo-Dactylo, qui leur permettront d'occuper un emploi, avantageux.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE M. Jeanne Philip et ses parents remercient leurs amis et connaissances des témoignages de sympathie qu'ils ont bien voulu leur témoigner...

AVIS DE DECES M. veuve Xavier Méfret et ses enfants M. et M. Honoré Méfret et leurs enfants (de Paris)...

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Actions d'artillerie intermittentes en Belgique, au sud de Nordschoote, sur le front au nord de l'Alsne...

Communiqué anglais

13 Septembre, 21 h. 5. La nuit dernière, après une heure de violent bombardement, l'ennemi a réussi à pénétrer dans nos tranchées, à l'est de Bullecourt. Il a été rejeté à la suite d'un violent combat qui lui a coûté un certain nombre de tués et de prisonniers.

Communiqué belge

Le Havre, 13 Septembre. Au cours des journées du 12 et du 13 septembre, les actions d'artillerie ont été moins intenses. Dans la nuit du 12 au 13, nous avons pris à partie plusieurs gares et cantonnements de l'ennemi en représailles de tirs analogues effectués par ses batteries.

L'Activité de l'Aviation navale britannique

Les raids sur la Belgique (Officiel). Londres, 13 Septembre (Officiel). L'amirauté britannique fait le communiqué suivant : Nos aviateurs navals, malgré la mauvaise visibilité, ont exécuté les opérations suivantes : Les 11 et 12 septembre, ils ont bombardé l'aérodrome et le dépôt de munitions de Thourout.

Sur le Front italien

Communiqué officiel Rome, 13 Septembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Au nord-est de Gorizia, employant de nouvelles forces amenées récemment sur notre front, l'ennemi a renouvelé, hier, avec le plus grand acharnement, ses tentatives pour nous déloger du mont San-Gabriele. Ses attaques sérieuses ont pu avoir raison de quelques postes avancés, mais ont dû s'arrêter contre notre ligne principale, qui, défendue avec ténacité par les braves troupes de la deuxième division, n'a pu être entamée.

La Paix du Pape

La réponse des empires centraux Bâle, 13 Septembre. La Wiener Politische Rundschau dit que la réponse des empires centraux au Pape sera remise la semaine prochaine. L'Allemagne et l'Autriche sont arrivées à un accord complet sur le contenu et sur la date de la remise de cette réponse.

La Situation ministérielle en Italie

Rome, 13 Septembre. Une note de l'agence Stefani annonce que le Conseil des ministres a discuté, en deux séances, la question des directions de la politique générale et il a reconnu, à l'unanimité, que ces directions répondent à ce que les conditions actuelles du pays exigent.

Les Evénements militaires

d'après les Bulletins ennemis COMMUNIQUE ALLEMAND Genève, 13 Septembre. Le communiqué allemand s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL. - Front du prince Leopold. Au sud de la route de Riga-Wenden, nos postes de cavalerie, défilant à la victoire devant les Russes, se sont repliés sur Moritzberg et Neukalden.

Dans l'Etat-Major général

Paris, 13 Septembre. Ont été placés dans la deuxième section du cadre de l'état-major général de l'armée : le général de brigade Dubois, le général de division Deligny, les généraux de brigade Consigny et Audé.

L'Affaire des Cheques

A l'instruction Paris, 13 Septembre. M. Bouchardon a reçu la déposition de M. Dumas, commissaire de police, qui recut, on se le rappelle, les rapports rédigés par Duval au retour de ses voyages en Suisse. M. Dumas a expliqué au magistrat qu'en 1915, le préfet de police avait adressé à tous les chefs de service une circulaire leur demandant de recueillir tous les renseignements pouvant intéresser la Défense nationale. C'est dans ces conditions qu'après avoir référé à ses chefs, il était entré en relations avec Duval. Les rapports ont, d'ailleurs, été payés sur les fonds mis à la disposition de la Préfecture, pour le service des renseignements.

UN SOLDAT FUSILLE

Limoges, 13 Septembre. Le soldat Colillon, du 43e régiment d'infanterie de ligne, condamné à mort par le Conseil de guerre de Limoges pour intelligence avec l'ennemi, a été fusillé ce matin.

Sur le Front de Macédoine

L'avance des Troupes françaises continue

Paris, 13 Septembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 12 septembre : Vive activité d'artillerie dans la région de Monastir. Dans la région des lacs, nos troupes ont atteint Mumluisa, rive ouest du lac Ochrida, et la cote 1,704, à 10 kilomètres au nord-ouest de Mumluisa. Dans les journées du 11 et du 12, elles ont capturé 160 prisonniers, deux canons de montagne et trois mitrailleurs.

Le Ministère Painlevé

À la présidence du Conseil Paris, 13 Septembre, 2 h. 30. L'officiel publié ce matin le décret suivant : ARTICLE PREMIER. - Il est institué à la présidence du Conseil, en vue de coordonner l'action gouvernementale, un secrétariat général chargé de centraliser les renseignements, études et travaux qui sont destinés à servir de base à l'élaboration des projets de loi et de l'administration ministérielle.

L'Action Libérale et le nouveau Cabinet

Paris, 13 Septembre. Le groupe de l'Action Libérale, après examen de la situation politique, constatant que l'ancien cabinet n'a été demandé aux représentants des opinions libérales et progressistes, décide de régler son attitude sur celle que le gouvernement prendra en regard des problèmes intéressant la défense nationale.

La Mission française en Roumanie citée à l'Ordre de l'Armée

Paris, 13 Septembre. Le ministre de la Guerre a cité à l'ordre de l'armée la mission militaire française auprès de l'armée roumaine, dans les termes que voici : « Sous l'émminente direction de son chef, le général Berthelot, qui a su donner à tous ses collaborateurs une impulsion vigoureuse et éclairée et leur communiquer son ardent conviction et son sentiment élevé du devoir, la mission française auprès de l'armée roumaine a brillamment réussi à remplir le rôle délicat de réorganisation qui lui avait été confié. Au cours des sévères et glorieux combats qui ont consacré l'échec de l'offensive allemande dans la région du Sereth, le personnel de la mission militaire française a, en outre, rendu la preuve, sur le champ de bataille, d'un dévouement et d'un esprit de sacrifice auxquels le commandement roumain s'est plu à rendre hommage. En conséquence, ainsi, par son exemple, à exalter le moral des armées roumaines, il a rendu un service signalé à la cause des Alliés. »

La Suède au service de l'Allemagne

Paris, 13 Septembre. Le gouvernement allemand a remis ses rapports au comte de Luxburg, ministre d'Allemagne.

Le vice-roi de Suède à l'Etat donne sa démission

Cette, 13 Septembre. M. Hugo Ecklund, vice-roi de Suède à l'Etat, a donné sa démission, à la suite des incidents de la République argentine.

Le Parti socialiste allemand

Le rapport du bureau au Congrès de Wurzburg Bâle, 13 Septembre. Le Vorwärts publie des extraits du rapport du bureau du parti socialiste allemand au Congrès de Wurzburg. Le rapport énumère les tentatives faites par le parti en faveur du rétablissement de la paix. Il affirme la nécessité de réformes intérieures en Allemagne, mais il repousse énergiquement toute tentative d'immixtion ou de pression étrangère dans les affaires intérieures de l'empire.

Le Parti socialiste allemand

Le rapport du bureau au Congrès de Wurzburg Bâle, 13 Septembre. Le Vorwärts publie des extraits du rapport du bureau du parti socialiste allemand au Congrès de Wurzburg. Le rapport énumère les tentatives faites par le parti en faveur du rétablissement de la paix. Il affirme la nécessité de réformes intérieures en Allemagne, mais il repousse énergiquement toute tentative d'immixtion ou de pression étrangère dans les affaires intérieures de l'empire.

Le Parti socialiste allemand

Le rapport du bureau au Congrès de Wurzburg Bâle, 13 Septembre. Le Vorwärts publie des extraits du rapport du bureau du parti socialiste allemand au Congrès de Wurzburg. Le rapport énumère les tentatives faites par le parti en faveur du rétablissement de la paix. Il affirme la nécessité de réformes intérieures en Allemagne, mais il repousse énergiquement toute tentative d'immixtion ou de pression étrangère dans les affaires intérieures de l'empire.

LA QUESTION DU LAIT

Il ne faut pas réquisitionner le Fourrage des Laitiers

Dans une lettre adressée au préfet des Bouches-du-Rhône et que le Petit Provençal a publiée, les laitiers de Marseille se sont élevés récemment contre la réquisition par le service de l'Intendance des fourrages qu'ils avaient péniblement produit pour l'exclusive nourriture de leurs vaches.

Une Bourrasque de Mistral

Après la pluie violente de mercredi, le mistral ne s'est pas fait attendre. Au cours de l'avant-dernière nuit, il a commencé à souffler et n'a cessé de se transformer en tempête. Aussi la mer est devenue impraticable au point qu'un seul navire est arrivé hier. Les départs ont également été fort rares, car la mer est devenue impraticable et les mûles, tout particulièrement aux Anglais, les vagues franchissant la grande jetée couvraient d'embranchement toute la largeur des quais, depuis le pont de la République jusqu'à l'emplacement réservé aux charbons. On a pu cependant continuer à travailler dans les Docks et sous les hangars.

La Chasse aux Spéculateurs

Arrestation de deux Minotiers

Depuis quelques jours, une enquête des plus actives était menée contre certains minotiers inculpés d'infraction à la loi du 20 avril 1916 réprimant la spéculation et les accaparements. Le Parquet vient de mettre aujourd'hui un terme à ces procédés déloyaux. Sur mandat d'arrêt de M. Casels, juge d'instruction, la brigade mobile vient d'opérer l'arrestation de deux importants minotiers plus particulièrement suspects de se livrer à ces agissements. Ces deux minotiers se nomment Fabre et Bapistin Rambert.

M. Albert VIDAL-NAQUET Le nouveau président de la Commission des hospices

M. Albert Vidal-Naquet, élu président de la Commission des hospices, a été installé hier à son poste.

La Réunion des Corporations maritimes

Avant-hier soir, à 5 heures 30, plus de 1.500 citoyens représentant toutes les corporations maritimes de Marseille et de la région ont littéralement été saoués : les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés.

Albert Lamberti au Châtelet-Théâtre

Les 15 et 16 septembre, trois représentations par Albert Lamberti, au Châtelet-Théâtre, ont été données.

L'Affaire Christophe

Jean Christophe est acquitté Clermont-Ferrand, 13 Septembre. Au Conseil de guerre, le défenseur, M. Talon, réclame avec éloquence l'acquiescement de Jean Christophe.

ACCIDENT MORTEL DE CHASSE

Châteaurenard, 13 Septembre. M. Grange Jacques, de notre commune, se trouvant, avant-hier, à la chasse, dans le quartier de Coudercy, territoire d'Eygragues, est tombé d'un coup de feu non loin de lui. Il était tiré à 4 heures du soir. Il se dirigea d'un coup d'œil à l'endroit où se trouvait un arbre qui fut tué par le coup de feu. Mais quelle ne fut pas sa surprise en apercevant un homme sous un olivier, penché un peu en avant, et le fusil entre les jambes. Ne le voyant pas remuer après quelques instants d'observation, il s'approcha et trouva le malheureux la tête ensanglantée, la figure à moitié enlevée par le coup de feu qui l'avait atteint en plein visage. Sur le moment, il ne put établir l'identité du cadavre, mais ayant appelé d'autres chasseurs, il fut reconnu pour être M. Michel, père de M. Michel, maire d'Eygragues.

La Réunion des Corporations maritimes

Avant-hier soir, à 5 heures 30, plus de 1.500 citoyens représentant toutes les corporations maritimes de Marseille et de la région ont littéralement été saoués : les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés.

La Réunion des Corporations maritimes

Avant-hier soir, à 5 heures 30, plus de 1.500 citoyens représentant toutes les corporations maritimes de Marseille et de la région ont littéralement été saoués : les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés.

La Réunion des Corporations maritimes

Avant-hier soir, à 5 heures 30, plus de 1.500 citoyens représentant toutes les corporations maritimes de Marseille et de la région ont littéralement été saoués : les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés.

La Réunion des Corporations maritimes

Avant-hier soir, à 5 heures 30, plus de 1.500 citoyens représentant toutes les corporations maritimes de Marseille et de la région ont littéralement été saoués : les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés.

La Réunion des Corporations maritimes

Avant-hier soir, à 5 heures 30, plus de 1.500 citoyens représentant toutes les corporations maritimes de Marseille et de la région ont littéralement été saoués : les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés.

La Réunion des Corporations maritimes

Avant-hier soir, à 5 heures 30, plus de 1.500 citoyens représentant toutes les corporations maritimes de Marseille et de la région ont littéralement été saoués : les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés, les fleurs, les arbres à fruits sont renversés.



